

L'ÉCOLE DES MUSIQUES ACTUELLES

Entretien avec son Directeur :

Stefano SACCON

Extrait : Au cœur de Genève, l'école des musiques actuelles - EMA - est un lieu unique en Europe.

Stefano Saccon : Je souhaitais un lieu fédérateur où toutes les musiques et tous les musiciens se rencontrent, se respectent et apprennent à dialoguer ensemble. Ce lieu doit permettre de resserrer les liens entre tous et être un incubateur de nouveaux projets tout en mélangeant les styles. L'EMA place les musiques actuelles où elles méritent d'être placées et leur donne aussi plus de reconnaissance, parce qu'il y a une grande disparité entre les soutiens aux musiques dites classiques, qui sont très diversifiées, et les soutiens aux musiques actuelles. Sur 9500 élèves subventionnés par l'Etat de Genève pour l'enseignement de la musique, 9000 sont dans le cursus classique pour seulement 500 en musiques actuelles, c'est donc important de sensibiliser les politiciens, les donateurs, mais aussi les parents d'élèves. Cette disparité, qui est un véritable problème sociétal, démontre que les parents ont une plus grande confiance dans la formation de la musique classique. Il est important de faire évoluer les mentalités et de changer cet inconscient collectif qui va, je pense, à l'encontre des intérêts de nos enfants. La musique n'a pas de frontières, nous devons entre la musique dites classique et les musiques actuelles, créer des passerelles entre nos différentes compétences

afin de s'enrichir mutuellement.

Ce projet, l'avais-tu depuis longtemps dans les cartons ?

C'est un projet de vie, une préoccupation qui date de 30 ans. Étudiant, j'ai fait un master en architecture, c'était le prix à payer pour devenir saxophoniste, parce que musicien n'était pas un métier pour ma mère. Au moment de mes études, j'étais concierge à l'AMR et mon projet de master, consistait en la démolition et reconstruction de l'AMR en créant une architecture qui renversait les valeurs que la société avait du jazz qui consistait à le placer à la cave. Mon projet était la construction d'une tour au Pâquis avec le club de jazz au sommet et une lumière qui aurait brillé sur la ville les soirs de concerts, tel un phare, un repaire urbain.

Architecte de formation, tu avais donc conscience de l'immensité de la tâche à accomplir pour transformer ce lieu.

Mes connaissances étaient une chance pour ce projet. Je connaissais les problématiques, mais je ne connaissais pas les solutions. Il a fallu s'entourer d'excellents professionnels et souvent questionner les propositions qui étaient faites. Les allers-retours sur les problématiques, sur les propositions ont été nombreux avant de pouvoir valider la meilleure solution. Avec une surface



Auditorium Ernest Ansermet

totale de 3000M2, le projet de mutualiser cet espace avec d'autres écoles accréditées rajoutait de la complexité au projet. Il a fallu déterminer les besoins du département de percussions du Conservatoire de musique de Genève et de l'Ondine Genevoise. J'ai fait six ans d'étude d'architecture par contrainte, je suis musicien par passion et finalement, ces deux compétences ont été réunies par ce projet dans lequel l'une était au service de l'autre. Ça a été un peu le hasard des choses, je ne souhaitais pas devenir Directeur d'école de musique, je voulais juste être le meilleur saxophoniste du monde.

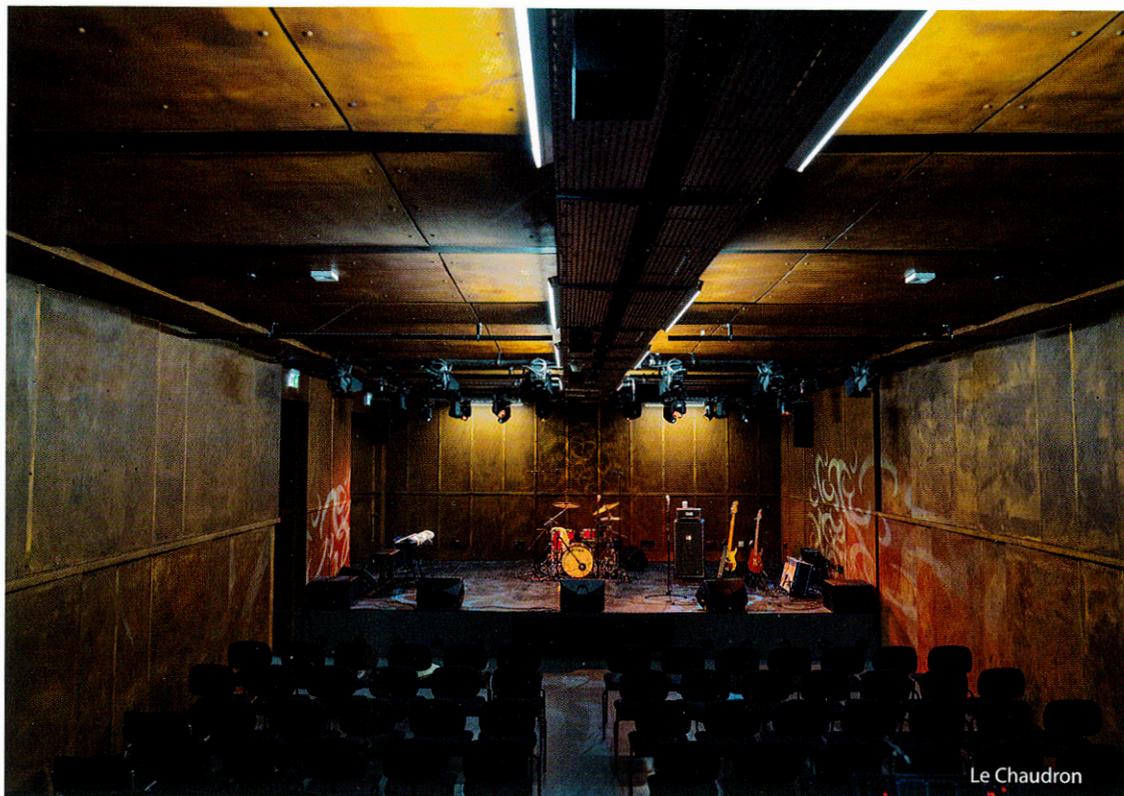
D'identifier les problématiques t'a permis de t'entourer de professionnels pointus.

Sans connaissances en la matière, je pense que l'on ne serait pas arrivé à ce niveau de réalisation. Les architectes et beaucoup de corps de métier réalisaient pour la première fois un projet comme celui-ci. Il y avait une complexité à beaucoup de niveaux, que ce soit électrique, en terme de ventilation insonorisée, de qualité acoustique, de configura-

tion des couloirs ou de taille des portes acoustiques et insonorisées afin qu'elles soient adaptées au passage des instruments de grande taille. Ma préoccupation était de réussir à installer au cœur de Genève, un lieu de musiques amplifiées, potentiellement bruyant sans aucune gêne pour les utilisateurs et le voisinage.

Ce lieu offre un niveau d'équipements à la pointe du progrès.

Ce bâtiment, qui date de 1939, est aujourd'hui équipé sur 3 niveaux de 35 salles de cours et lieux de répétitions. Le Chaudron est une salle de concert intimiste de 110 places assises et 200 places debout qui accueille chaque semaine des jams et des showcases. L'auditorium Ernest Ansermet entièrement restaurée et d'une capacité de 300 places est équipée d'un système de son immersif à 360° qui offre une expérience inédite avec un son relayé par 64 enceintes réparties dans la salle. Chaque espace est entièrement insonorisé, isolé, réalisé selon le concept d'une boîte dans une boîte sans aucun con-



Le Chaudron

tact entre les deux. Le câblage est entièrement numérique et chaque salle dispose d'une connexion wifi. Il est possible d'enregistrer, de mixer simultanément dans toutes les salles, une performance ! L'aboutissement de ce projet avec ce niveau d'exigence repose sur un extraordinaire travail d'équipe. J'ai été soutenu par un conseil de fondation exceptionnel, constitué de personnes de grande qualité, avec à sa tête un Président, Bénédicte Fontanet, qui s'est énormément investi.

Ce pôle d'excellence unique des musiques amplifiées, ouvre des perspectives nouvelles.

Aujourd'hui, nous devons développer l'exploitation du lieu, développer les synergies, permettre aux élèves d'être, au quotidien, confrontés à des musiciens professionnels, à des enregistrements, à des productions et faire en sorte qu'ils soient constamment émerveillés. L'EMA est équipée afin de pouvoir réaliser les enregistrements et les captations vidéos. En termes de perspectives, nous devons également changer notre mentalité de genevois et prendre conscience qu'à Genève, nous avons d'excellents musiciens. Avec 550 élèves actuellement en musique actuelle, logiquement le nombre devrait considérablement augmenter au fil des années, mais ça prendra

du temps. Cet outil nous a donné une visibilité extraordinaire, mais la subvention aujourd'hui ne correspond plus au nombre d'élèves que nous sommes en capacité d'accueillir. Par ailleurs, nous développons une structure adulte, qui sont les élèves de plus de 25 ans, qui est entièrement auto-financée.

Avec cet outil, la vision à moyen terme est un vrai sujet, comment développer des passerelles à l'international ?

L'EMA, fondation de droit privé subventionnée par le département de l'instruction publique pour l'enseignement des musiques actuelles, est propriétaire du lieu qui porte le nom de Centre des Musiques actuelles afin d'être fédérateur et plus axé sur la vision culturelle. Je n'ai pas vocation à développer un centre culturel, mais l'articulation entre le pédagogique et le culturel est très important, car les élèves doivent être en contact avec la scène, c'est l'Adn de notre enseignement. ■

*Propos recueillis par Entracte
Photos : Emmanuelle Nemoz AMP*

École des Musiques Actuelles | Genève |
info@ema.school



SPECTACLES ONESIENS
K le chanteur
Récrés-Spectacles
di. 1^{er} DÉCEMBRE

jeune public

Dolores
je. 23 JANVIER

théâtre



J'avais ma petite robe à fleurs
je. 6 FÉVRIER

théâtre



Qui veut la peau du Magicien ?
Récrés-Spectacles
di. 9 FÉVRIER

jeune public



L'Escamotage de Mme Irma
me. 12 et je. 13 FÉVRIER

théâtre



Les petits papiers de Léopoldine
Récrés-Spectacles
di. 2 MARS

jeune public

spectaclesonesiens.ch

Vente de billets : Spectacles Onésiens, Stand Info Balaxert, Migros Change - Rive, Migros Change - MParc La Praille, spectaclesonesiens.ch, migrosbilletterie.ch

festival

Festival Immersif

L'innovation sonore au service de la musique



Erik Truffaz
Photo : Vincent Gulnet

Le Centre des Musiques Actuelles organise la 1^{re} édition de son Festival Immersif, un événement unique qui se tiendra dans l'Auditorium Ansermet un écrin sonore inédit équipé d'un système de sonorisation immersive composé de 64 enceintes réparties autour du public. Le festival s'ouvrira avec le quartet Photons du talentueux pianiste Gauthier Toux. Dans ce projet, jazz, house et techno fusionnent, les basses se parent de

textures sonores inventives et deviennent un terrain de jeu idéal pour des impros audacieuses. La soirée du lendemain sera dédiée à une performance collaborative entre le trompettiste Erik Truffaz, le batteur Christophe Calpini et l'ingénieur du son Ladislav Agabekov, pour un projet hybride captivant alliant jazz, électroacoustique et musique amplifiée. Le public installé autour de la scène sera plongé dans un bain sonore envoûtant.

Festival : je 12 et ve 13 décembre | Centre des Musiques Actuelles | Genève

● Centre des Musiques Actuelles Passage Marie-Claude Leburgue 2 (anciennement passage de la radio) 1205 GENEVE

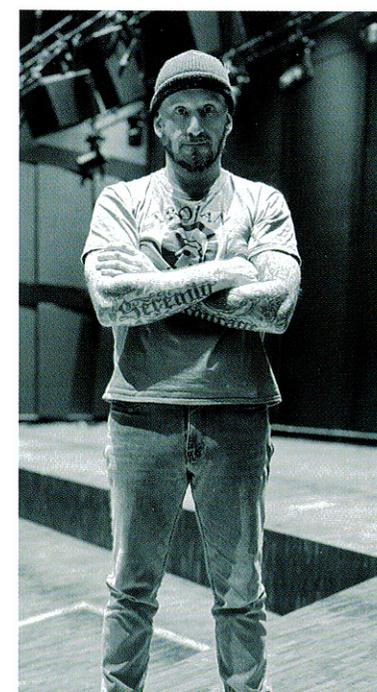


12.12 | Photons, Gauthier Toux

FESTIVAL IMMERSIF

Auditorium Ansermet

12.12 et 13.12 → 20h30



13.12 | Calpini - Truffaz - Agabekov